

Lettre à Émile Zola du 23 septembre 1899

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

X, Lettre à Émile Zola du 23 septembre 1899, 1899-09-23

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/8029>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-09-23](#)

AdresseLondres

Description & Analyse

DescriptionÀ propos de Mme Dreyfus. "Cette lettre n'est pas d'un Dreyfusard mais d'un Zolaïste."

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG 1899_09_23

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 24/08/2020 Dernière modification le 26/08/2020

95 an.

Paris 23 Sept. 1899

A Mr. Zola

Si j'étais Mme Dreyfus, voilà
la lettre que j'adresserais à Mr
Zola par l'organe de la Presse.

Avant de partir pour répondre
mon mari, permettez-moi d'adresser
au sublime combattant pour la
justice et la vérité, mes remerciements,
qui quoique trop grands pour se tra-
duire en paroles, trouveront un écho
dans l'humanité entière.

Si dans cette bataille si noblement
conduite par vous, mon mari est
sorti victorieux c'est grâce à vous
Monsieur, qui avez revêtu la
France et le monde, pour combattre
l'obscurité et faire triompher
la lumière. La bataille est
gagnée. L'innocence de mon mari
est reconnue non seulement par

Tout les penseurs par toutes les in-
telligences en France, mais par
l'univers entière, qui s'est levée
contre l'injustice du Vésicet de
Rennes, j'en ai reçue les témoignages,
non seulement de l'Europe, mais
de l'Amérique, mais de l'Australie,
mais de l'Asie. Cette grande
voix de tous les peuples réunies
qui s'appelaient toujours la voix
de Dieu et qui est celle de l'His-
toire, ne s'était jamais manifes-
tée dans les annales du monde
si grande et si forte et c'est une
preuve consolante, que le crime
commis contre mon mari sera
le dernier du siècle finissant !
Donc Messieurs, la bataille
finie, inutile, que votre noble
ardeur continue la guerre, votre
cause est maintenant devant le
tribunal de la Haute Cour de Justice,

Déjà dans son premier Requisitoire
elle a dit, que les meneurs de la
ligue antisémitique avaient organisé
pour le 6 septembre de l'année
de Rennes un grand soulèvement
à Rennes et dans toute la France,
qui avait pour but de massacrer
tous les amis de l'accusé et
de renverser en même temps le gou-
vernement et la République honnête.
Que les braves soldats de la Cour
de Rennes aient été influencés
et intimidés par ces menaces, qu'ils
aient prié de leur donner un
innocent avec des circonstances
atténuantes, que de le livrer à
la rage des Guérins et des Régis
n'est que trop probable.
Cette Haute Cour de Justice
trouvera, que mon mari était
la victime dès le commencement
de cette triste affaire, des
machinations des antisémites

111
et qui c'est en qui avaient commis
tous ces crimes pour anéantir
non seulement mon mari, mais
toute sa race.

Donc, Notre cause est main-
tenant devant le Tribunal
de la haute Cour de Justice
c'est vous dire, qu'elle est gagnée,
plus des choses gagnées mais de
la Justice! Je pars donc tranquillement
en priant Dieu de bénir la
France, la patrie de Zola
et de nos autres nobles défenseurs
de l'innocence, ce pays glorieux
qui pendant si longtemps a
permis à ces nobles hommes
de livrer cette grande bataille
pour le Droit de l'Homme et
de la Justice.

Cette lettre n'est pas d'une Dreyfusarch
mais d'une Zolaïste.